



27/08/2020

DOCUMENT DE CONCLUSION

Événement du RAN – Les défis quotidiens rencontrés par la police face à l'extrémisme violent de droite et les réponses possibles

19-20 mai 2020 (événement virtuel)

LES DÉFIS QUOTIDIENS RENCONTRÉS PAR LA POLICE FACE À L'EXTRÉMISME VIOLENT DE DROITE ET LES RÉPONSES POSSIBLES

Les attentats terroristes récents (de Christchurch jusqu'à Hanau) et une succession de tentatives avortées ont contraint de nombreux États membres à accorder la priorité au problème de l'extrémisme violent de droite, qui vient ainsi rejoindre celui de l'extrémisme islamiste, toujours présent. La pandémie de Covid-19, la récession économique et l'immigration vers les États membres de l'UE au cours des dernières années ont contribué à offrir un terrain propice à la progression de l'extrémisme violent de droite. Compte tenu du contexte actuel, la police doit réorienter son expertise et ses capacités dédiées à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent de manière à prendre en compte l'extrémisme violent de droite.

Le présent document identifie certains des problèmes majeurs rencontrés par la police face à l'extrémisme violent de droite et met en avant les réponses pouvant être apportées.

- Il est essentiel de comprendre le paysage instable et opaque des idéologies, mouvements et organisations liés à l'extrémisme violent de droite. La police doit remettre au goût du jour les renseignements dont elle dispose sur les différents profils d'auteurs d'actes terroristes, leurs modes opératoires et leurs cibles, et en particulier tout ce qui a trait aux acteurs solitaires et réseaux internationaux.

- Une autre difficulté consiste à fixer la limite entre ce qui est autorisé ou non par la loi et à négocier la vaste zone grise souvent source d'ambivalence et d'incertitude dans le cadre des missions et pour réaliser des interventions proportionnelles aux actes.
- L'usage croissant des plates-formes en ligne et médias par l'extrémisme violent de droite doit également être examiné : pour pouvoir lutter contre le phénomène en ligne, les effectifs des forces de police doivent être renforcés.

Introduction

Le siècle présent a vu l'émergence de l'extrémisme violent de droite, à différents moments et sous diverses formes. En 2019, l'Europe a subi plusieurs attaques en masse perpétrées par des acteurs isolés sous l'impulsion des attaques de Christchurch commises le 15 mars 2019¹. La lutte contre l'extrémisme violent de droite est devenue une priorité pour de nombreux États membres de l'UE et pour le Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN), au même titre que celle contre l'extrémisme islamiste. Pour la plupart des forces de police, cela signifie évaluer, améliorer et actualiser l'expertise, le savoir-faire, les compétences et les capacités nécessaires pour pouvoir participer à la collaboration interinstitutionnelle dans ce domaine.

En concertation avec le Groupe de travail Police et maintien de l'ordre (POL) du RAN, les forces de police de différentes régions ont identifié les problèmes clés et formulé des éléments de réponse. Le présent document de conclusion a pour but de :

- sensibiliser la police à l'urgence de la menace présentée par l'extrémisme violent de droite en Europe ;
- inviter les forces de police des États membres à participer à une évaluation nationale et régionale afin de mieux comprendre les développements potentiellement dangereux associés à l'extrémisme violent de droite ainsi que les réponses possibles à apporter ;
- étudier certains des problèmes urgents rencontrés par la police en matière d'extrémisme violent de droite et expliquer comment ils sont actuellement gérés au quotidien.

Principaux problèmes et réponses

Problème 1 : comprendre le paysage changeant et opaque des idéologies, mouvements et organisations liés à l'extrémisme violent de droite, ainsi que leurs modes opératoires

Par rapport à la menace présentée par l'extrémisme islamique, l'extrémisme violent de droite est bien plus fragmenté. Bien que des organisations soient impliquées dans l'extrémisme violent de droite, de nombreux individus incarnent également des idéologies hybrides. Les mouvements et les organisations changent rapidement, et les individus passent facilement des uns aux autres. L'événement RAN POL organisé en ligne en mai 2020 a mis en lumière les nombreuses similitudes entre les pays, mais aussi leurs importantes différences.

Dimensions internationales d'un paysage complexe

Les groupes extrémistes violents de droite possédant des connexions internationales ne sont pas nouveaux, mais Internet a accéléré l'évolution des idéologies de l'extrémisme violent de droite, ainsi que leur mobilisation internationale et la constitution de réseaux. Les groupes et mouvements d'alt-right, identitaires et anti-migration s'inspirent mutuellement, communiquent ensemble en ligne et consultent leurs sites respectifs. Par exemple, le Mouvement de résistance nordique et les Soldats d'Odin sont des groupes nordiques qui organisent des rencontres et mènent des activités au-delà des frontières. Autre exemple, la police grecque a rencontré des identitaires prétendant être des journalistes de différents États membres alors qu'ils soutenaient en réalité des groupes anti-migration grecs. Des mouvements extrémistes violents de droite utilisent Internet pour faire connaître leurs activités (à l'occasion de manifestations et d'événements) et augmenter leur visibilité. Ces actions peuvent être difficiles à contrer car nombre d'entre elles ne sont pas illégales ; le risque, avec ce type de campagne, est d'inciter les membres du mouvement à agir avec violence individuellement.

¹ Agence de l'Union européenne pour la coopération des services répressifs (Europol), *European Union Terrorism Situation and Trend Report (Te-Sat) 2020* ([European Union Terrorism Situation and Trend Report \(TE-SAT\) 2020](#)).

Les membres des groupes extrémistes violents de droite sont connus pour infiltrer les mouvements et manifestations de citoyens mécontents, tels que ceux des Gilets jaunes et mouvements de révolte contre les mesures anti-Covid-19. En Bulgarie, par exemple, on sait qu'ils ont l'habitude d'infiltrer les groupes de hooligans et de s'approprier leurs actions. Ces groupes de hooligans peuvent aussi avoir des relations politiques et, dans certains cas, être actifs dans des milieux tels que ceux des clubs d'arts martiaux mixtes (MMA).

Les connexions et activités liées à l'extrémisme violent de droite sont également évidentes dans les zones de conflits violents permanents, telles que l'Ukraine².

Acteurs isolés

La police doit actualiser ses connaissances et sa compréhension des profils de délinquants, des modes opératoires et des cibles, sans négliger la menace croissante présentée par les acteurs isolés. L'extrémisme violent de droite est un phénomène instable qui est considéré actuellement comme moins prioritaire que l'extrémisme islamiste dans les recherches. Un rapport récent sur les tendances en matière de terrorisme et de violence d'extrême droite³ fait état d'une évolution nette vers des actes commis par des acteurs isolés trouvant leur inspiration dans les communautés et les idéologies en ligne. L'étude met aussi en évidence une tendance inquiétante à prendre pour cibles des politiciens et des organismes de l'État ; c'est là que l'extrémisme violent bascule dans le terrorisme et devient une menace pour la démocratie.

Bien que les acteurs isolés soient souvent inconnus de la police, ils pourraient être moins discrets qu'on ne pourrait le penser et être des « acteurs connus » dans leur milieu. Leur comportement et leurs activités peuvent apporter des indices ou des signaux d'alertes trahissant leurs visions extrêmes et leur intention de passer à l'acte. Des études ont ainsi montré⁴ que certains terroristes isolés d'extrême droite avaient tendance à laisser filtrer des indices révélateurs en ligne, où ont lieu 41 % de leurs « fuites d'informations »⁵. D'autres études révèlent également⁶ que la majorité des acteurs isolés ont été en relation avec des groupes radicaux ou extrémistes. Deux comportements intéressants adoptés par les terroristes avant leurs attaques ont été identifiés : la propension à mépriser les mesures de sécurité opérationnelle (ou à les appliquer avec négligence) et le désir de partager avec

Pratique inspiratrice

Une unité nationale spécialisée aide la police locale en lui apportant son expertise et son savoir-faire dans le domaine de la surveillance en ligne. La police italienne a produit un manuel répertoriant les principales organisations ainsi que les symboles et signes qu'elles utilisent.

Le Dossier documentaire du RAN *Extrémisme de droite : présentation pratique* présente les principaux discours utilisés.

Réponse conseillée

Chercheurs, organismes de renseignement et forces de police doivent veiller à s'appuyer sur des connaissances actualisées sur l'extrémisme violent de droite en Europe et dans les régions et pays spécifiques. Ces connaissances doivent déboucher sur des programmes de formation et des guides pratiques destinés aux fonctionnaires de police.

² The Soufan Center, *White Supremacy Extremism: The Transnational Rise of the Violent White Supremacist Movement* (<https://thesoufancenter.org/wp-content/uploads/2019/09/Report-by-The-Soufan-Center-White-Supremacy-Extremism-The-Transnational-Rise-of-The-Violent-White-Supremacist-Movement.pdf>). Contient également des références aux États membres de l'UE.

³ Centre de recherche sur l'extrémisme (C-REX) de l'Université d'Oslo, *RTV Trend Report 2020 : Right-Wing Terrorism and Violence in Western Europe, 1990-2019* (https://www.sv.uio.no/c-rex/english/topics/online-resources/rtv-dataset/rtv_trend_report_2020.pdf).

⁴ De Roy van Zuijdewijn, and Bakker, 'Analysing personal characteristics of lone-actor terrorists: Research findings and recommendations', 42-49 (<https://core.ac.uk/download/pdf/82998744.pdf>).

⁵ Ellis, Pantucci, de Roy van Zuijdewijn, Bakker, Smith, Gomis, et Palombi, 'Analysing the processes of lone-actor terrorism: research findings', 4 (<http://www.terrorismanalysts.com/pt/index.php/pot/article/view/499>).

⁶ Bouhana, Corner, Gill et Schuurman, 'Background and preparatory behaviours of right-wing extremist lone actors: a comparative study', 150-163 (<https://openaccess.leidenuniv.nl/bitstream/handle/1887/70502/a10-bouhana-et-al.pdf?sequence=1>).

autrui leurs convictions et parfois aussi (des indices liés à) leurs projets violents. Cette tendance à « laisser filtrer des indices » offre une occasion à la police de faire en sorte que les acteurs isolés deviennent des « acteurs connus ». La police doit surveiller les milieux de l'extrémisme violent de droite et entretenir de bonnes relations avec ceux qui ont accès à ces indices, tout en ayant leur confiance. De nombreux acteurs isolés semblent souffrir de problèmes socio psychologiques : il pourrait donc être utile d'impliquer des professionnels de la santé mentale et des services sociaux. En tant que partenaires des forces de police, ces praticiens doivent être sensibilisés et avoir conscience des risques potentiels associés à ces cas. Les canaux de communication avec la police doivent être ouverts et fiables. On trouve des exemples intéressants de ce type de coopération entre professionnels de santé et police au Royaume-Uni (réseaux de santé mentale), en Finlande (équipes Anchor) et au Pays-Bas (Centre national d'évaluation des menaces).

Problème 2 : identifier clairement la limite entre ce qui est autorisé et ce qui est puni par la loi : cette vaste zone grise est source d'ambivalence et d'incertitude dans le cadre des missions confiées et pour mener des interventions proportionnelles aux actes.

Un problème important en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent est la capacité des groupes extrémistes à flirter avec les limites de la loi, même lorsque leurs messages visent à polariser la société et à marginaliser certains groupes de la population⁷. Certaines formulations utilisées par le passé par les extrémistes apparaissent aujourd'hui parfois de manière évidente dans les médias généraux et sont reprises dans les débats publics. À ce problème viennent s'ajouter la culture en ligne des mêmes humoristiques et le phénomène de « dog whistling »⁸, consistant à utiliser des mots codés et des images dont le sens caché est connu uniquement des partisans.

Sans limite claire entre ce qui est autorisé et ce qui est interdit par la loi, les pouvoirs publics ne peuvent autoriser

Pratique inspiratrice

« Police de dialogue »

En Suède, une Police de dialogue est déployée lors des manifestations et autres événements publics. Elle fait le lien entre organisateurs/manifestants et le commandement de la police. Elle intervient avant, pendant et après la manifestation publique, en particulier lorsqu'il existe un risque de confrontation ou de perturbation publique à grande échelle.

Cette approche repose sur les principes de prévention et de désamorçage du conflit et de la confrontation : connaissance, médiation et communication, ainsi que différenciation. La mise en œuvre de ces principes encourage l'autodiscipline (maintien de l'ordre par les foules elles-mêmes). Cette approche a un impact proportionnel sur les organisations cherchant à user de leur droit de manifester et de liberté de parole. Le dialogue avec les activistes et les extrémistes qui font usage de leur droit de manifester donne l'opportunité à la police d'influencer les organisations et de comprendre leurs actions, ainsi que d'obtenir des informations sur les développements inquiétants et les individus associés.

Réponse conseillée

Les États membres doivent étudier le phénomène de l'extrémisme violent de droite et examiner cette zone grise afin de pouvoir clarifier et mettre en œuvre des activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Il est important de déterminer s'il convient aussi d'actualiser les dispositifs plus larges tels que cadres légaux et politiques nationaux et méthodes/approches utilisées par la police pour surveiller les activités, mouvements, organisations et individus extrémistes violents de droite.

⁷ Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN), *Enseignements à tirer de la prévention de la criminalité pour aider la police à prévenir l'extrémisme violent* (https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-pol/docs/ran_pol_lessons_from_crime_prevention_012020_fr.pdf).

⁸ Wikipedia, 'Dog whistle (politics)' (https://en.wikipedia.org/wiki/Dog-whistle_politics).

que certaines activités soient perturbées ou bloquées. Cette incertitude crée une ambivalence au niveau des missions et interventions et ne fait qu'aggraver le problème du rôle ambigu de la police dans les actions de prévention. Autre source d'incertitude pour la police, la crainte que son action soit considérée comme ayant une connotation politique.

Problème 3 : augmenter les effectifs de police pour prendre en charge les activités en ligne de l'extrémisme violent de droite de manière à gérer le rôle croissant des plates-formes en ligne et des médias dans leur action

Internet joue un rôle majeur dans le recrutement et la mobilisation des personnes. Les communautés en ligne prennent en partie la place des groupes d'extrême droite traditionnels. Les groupes extrémistes violents de droite ne sont pas aussi dépendants qu'avant de la couverture médiatique car les médias sociaux apportent un vaste public à leurs messages et à leurs vidéos. Lorsqu'ils diffusent des discours d'extrême droite sur les réseaux sociaux, les extrémistes jouent généralement au chat et à la souris avec les plates-formes en ligne et les réseaux sociaux : course poursuite constante, démantèlements et retours sur des plates-formes telles que Facebook, Twitter, YouTube, WhatsApp, Gab, Parler, Telegram et VK. Par ailleurs, ils ont tendance à abandonner les plates-formes relativement ouvertes au profit de canaux fermés, plus sécurisés.

La police italienne a élargi son champ d'action et cessé de s'intéresser uniquement aux organisations traditionnelles pour inclure aussi ces dynamiques en ligne. Cette évolution a exigé d'elle qu'elle améliore sa capacité de renseignement de sources ouvertes et ses compétences, du fait que les nouveaux symboles, discours, stratégies de communication et méthodologies de l'extrémisme violent de droite diffèrent par de nombreux aspects de ceux de la mouvance traditionnelle.

Les activités en ligne étant de plus en plus privilégiées et s'intensifiant, la dynamique de l'extrémisme violent de droite a changé : son évolution est plus instable, avec l'apparition de rassemblements et mouvements en ligne qui se développent et se transforment en d'autres mouvements. Parfois, ces nouveaux mouvements sont initiés et soutenus par des personnes et des organisations affiliées depuis longtemps à l'extrémisme violent de droite, mais aussi lancés sous l'impulsion d'individus jusqu'alors inconnus.

Pratique inspiratrice

Une publication récente du Centre for Analysis of the Radical Right (CARR) intitulée *A Guide to Online Radical-Right Symbols, Slogans and Slurs* (mai 2020) pourrait s'avérer utile. Elle étudie en détail les principaux symboles, l'argot, les références codées et la terminologie utilisés aujourd'hui en ligne par les extrémistes radicaux de droite.

Réponse conseillée

La police doit procéder aux investissements nécessaires pour améliorer ses capacités et ses compétences en ligne. RAN POL organisera un échange spécial sur les activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent en ligne.

Conclusion : six recommandations clés

1. **La police doit investir dans la compréhension, l'identification et la gestion de l'extrémisme violent de droite. Face aux changements rapides au niveau des modes opératoires, des environnements d'expression et des organisations, la police doit pouvoir compter sur une expertise adaptée, des renseignements actualisés et une connaissance des développements et manifestations associés.**
2. **La police doit disposer d'instructions claires sur ses missions et domaines d'intervention face à une vaste zone grise, à des différences de sensibilités politiques et au large éventail de crimes haineux, extrémisme, extrémisme violent et terrorisme auxquels elle est confrontée. Une meilleure clarté aidera la police à mieux comprendre les rôles, responsabilités et méthodologies d'intervention possibles par le biais des activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.**
3. **Les stratégies et approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent doivent être réévaluées et, au besoin, mises à jour pour faire face aux difficultés actuelles rencontrées par la police face à l'extrémiste violent de droite.**
4. **Il est primordial de prendre en compte les activités menées sur Internet et essentiel que la police dispose des compétences et de la capacité nécessaires pour surveiller correctement cet aspect de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Cette tâche doit être confiée à des unités spéciales également chargées de soutenir et former d'autres unités.**
5. **La police doit investir dans l'identification des « acteurs isolés » potentiels parmi les « acteurs connus ». Les acteurs isolés sont souvent connus d'un cercle de praticiens, d'amis et de proches. La police doit sensibiliser ces cercles tout en maintenant des moyens de communication policiers ouverts et fiables.**
6. **Pour lutter contre un réseau, il faut un réseau. Les partisans de l'extrémisme violent de droite pouvant compter sur un réseau, des actions et une formation d'envergure internationale, la police doit partager ses informations et optimiser ses opérations de police préventives transfrontalières.**

Suggestions de suivi

- RAN POL pourrait pousser plus loin l'étude de la menace présentée par les acteurs isolés, notamment la dimension de la santé mentale.
- Les forces de police qui interviennent dans ce domaine n'ont accès à aucun guide facilement accessible ni à aucune autre ressource leur permettant de mieux connaître les dernières tendances de l'extrémisme violent de droite, tant au niveau des mouvements, des groupes et des mêmes que des symboles. Le RAN pourrait examiner plus en détail les pratiques de ce type en place dans les États membres de l'UE.

À lire également

[L'extrémisme de droite : présentation pratique](#) (RAN, 2019) : Ce dossier documentaire du RAN présente un panorama de la mouvance d'extrême droite, des groupes néo-nazis « classiques » aux groupes de protestation locaux s'opposant à une « islamisation » perçue, en passant par les personnes partageant les mêmes idées en ligne et se considérant comme des membres du mouvement alt-right. L'accent est mis sur les groupes extrémistes violents et sur les groupes faisant la promotion de la violence ou la cautionnant.

[RTV Trend Report 2020: Right-Wing Terrorism and Violence in Western Europe, 1990–2019](#) (C-REX, 2020) : Le Center for Research on Extremism (C-REX) de l'Université d'Oslo présente un ensemble unique de données illustrant la tendance dominante des acteurs isolés inspirés par les contenus en ligne et des « groupes organisés » et de leurs cibles changeantes. Limité à l'Europe occidentale.

[European Union Terrorism Situation and Trend Report \(Te-Sat\) 2020](#) (Europol, 2020) : L'Agence de l'Union européenne pour la coopération des services répressifs (Europol) réunit des faits et des chiffres sur les attentats terroristes et arrestations ayant eu lieu en 2019 en UE.

[A Guide to Online Radical-Right Symbols, Slogans and Slurs](#) (CARR, 2020) : Le Centre for Analysis of the Radical Right (CARR) étudie les principaux symboles, l'argot, les références codées et la terminologie utilisés aujourd'hui en ligne par les extrémistes radicaux de droite.

Bibliographie

Bouhana, N., Corner, E., Gill, P., & Schuurman, B. (2018) Background and preparatory behaviours of right-wing extremist lone actors: a comparative study. *Perspectives on Terrorism*, 12(6), 150-163. <https://openaccess.leidenuniv.nl/bitstream/handle/1887/70502/a10-bouhana-et-al.pdf?sequence=1>

Centre de recherche sur l'extrémisme (C-REX). (2020). *RTV Trend Report 2020: Right-Wing Terrorism and Violence in Western Europe, 1990–2019*. Oslo : Université d'Oslo. https://www.sv.uio.no/c-rex/english/topics/online-resources/rtv-dataset/rtv_trend_report_2020.pdf

De Roy van Zuijdewijn, J., & Bakker, E. (2016). Analysing personal characteristics of lone-actor terrorists: Research findings and recommendations. *Perspectives on terrorism*, 10(2), 42-49. <https://core.ac.uk/download/pdf/82998744.pdf>

Ellis, C., Pantucci, R., de Roy van Zuijdewijn, J., Bakker, E., Smith, M., Gomis, B., & Palombi, S. (2016). Analysing the processes of lone-actor terrorism: research findings. *Perspectives on Terrorism*, 10(2), 33-41. <http://www.terrorismanalysts.com/pt/index.php/pot/article/view/499>

Agence de l'Union européenne pour la coopération des services répressifs (Europol). (2020). *European Union Terrorism Situation and Trend Report (Te-Sat) 2020*. [European Union Terrorism Situation and Trend Report \(TE-SAT\) 2020](#)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN). *Enseignements à tirer de la prévention de la criminalité pour aider la police à prévenir l'extrémisme violent* Document d'analyse 15/01/2020. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-pol/docs/ran_pol_lessons_from_crime_prevention_012020_fr.pdf

Swedish National Police Board (2010). *Dialogue Police: Experiences, observations and opportunities* https://static1.squarespace.com/static/5437a800e4b0137bd4ed4b13/t/594750011b10e3c4c96e684c/1497845774724/Dialogue_bok100630Webb.pdf

The Soufan Center. (2019) *White Supremacy Extremism: The Transnational Rise of the Violent White Supremacist Movement*. <https://thesoufancenter.org/wp-content/uploads/2019/09/Report-by-The-Soufan-Center-White-Supremacy-Extremism-The-Transnational-Rise-of-The-Violent-White-Supremacist-Movement.pdf>

Wikipedia. 'Dog whistle (politics)'. Dernière modification le 26 septembre 2020. https://en.wikipedia.org/wiki/Dog-whistle_politics